

## USPF Interview

# «Un tel engagement ne se prend pas à la légère»

**ANNE CHALLANDES est pour l'heure la seule candidate à afficher sa volonté de succéder à Christine Bühler à la tête de l'Union suisse des paysannes et des femmes rurales (USPF). L'élection aura lieu en avril, lors de la prochaine séance des délégués.**

**A**vocate de formation, Anne Challandes gère une exploitation agricole avec son mari à Fontainemelon (NE). La Neuchâteloise, ancienne correspondante pour *Agri*, est membre du comité de l'USPF depuis trois ans et responsable de la commission Politique agricole.

**Qu'est ce qui vous a décidée à vous lancer?**

Je ne suis pas le genre de personne à avoir des ambitions de carrière à long terme. Quand Christine Bühler m'a fait part de sa décision de se retirer et m'a demandé si je voulais être candidate à sa succession, j'ai, dans un premier temps, été surprise. Ensuite, j'ai pris le temps de la réflexion, personnelle et avec ma famille. Un tel engagement ne se prend pas à la légère. Nos enfants sont autonomes et la structure actuelle de l'exploitation me permet de consacrer le temps nécessaire à cette fonction. Cela arrive au bon moment pour moi.

**Est-ce que vous diriez que le rôle des femmes est désormais reconnu dans le monde agricole?**

Notre rôle est reconnu et apprécié, du moins dans les



**Certaines déléguées ont déjà exprimé leur satisfaction et leurs encouragements à Anne Challandes.**

SP

déclarations. Il reste encore à faire en matière de représentation dans les organisations, d'amélioration du statut et de la couverture d'assurance, de la protection sociale des femmes dans les organisations, tout comme pour les collaborateurs familiaux. En ce qui concerne les paysannes, nous devons les conforter dans leur rôle et sur leurs compétences, afin qu'elles aient confiance en elles.

**Est-ce encore plus difficile de se faire entendre en tant que femme rurale et paysanne qu'en tant que femme «tout court»?**

Non, je ne pense pas et cela pour plusieurs raisons. Premièrement, nous sommes

et à nos collaboratrices, nous allons poursuivre le travail déjà commencé. Mes intentions sont de faire évoluer l'association pour qu'elle reste, comme jusqu'ici, à la fois au service de ses membres, mais aussi en lien avec le monde qui nous entoure, un monde qui change. Pour cela je sais que je peux m'appuyer sur des fondements solides qui existent: mes collègues précitées et nos membres qui sont une richesse et une force, nos valeurs et notre volonté, sur notre courage aussi.

**Est ce que la pratique de l'allemand vous inquiète?**

En allemand, je comprends tout et je dirais que je comprends les 80% en suisse allemand. Je n'ai pas de problème pour m'exprimer même si je dois sûrement entraîner ma fluidité pour les discours et me faire relire pour les fautes à l'écrit, mais nous sommes attentives à cette représentativité au sein du comité. Si je suis élue à la présidence, cela signifie que les deux vice-présidentes seront certainement de langue allemande.

**Pourquoi l'USPF devrait vous faire confiance à vous, Anne Challandes, pour mener à bien ces missions?**

Quand je m'engage, je le fais avec cœur et volonté, avec sérieux et positivité, avec sincérité aussi. Je pense être à l'écoute et savoir chercher des solutions. J'ai un profond respect pour les paysannes et les femmes rurales que notre association représente et je vais garder leur intérêt en tête comme signal de la direction à suivre.

unies au sein de l'USPF qui est une des plus grandes associations féminines de Suisse. Cela nous donne de la force. D'autre part, nous sommes membres ou représentées dans d'autres organisations agricoles, comme l'Union suisse des paysans ou Agora, ce qui nous donne une voix au chapitre et nous permet de faire entendre nos préoccupations.

**Quelles seront vos stratégies, vos priorités pour que l'USPF bénéficie de plans d'actions efficaces au service des femmes?**

Collaboration, travail, dialogue et pragmatisme. Grâce au comité, aux différentes commissions, aux présidentes cantonales, à nos cogérantes